

18.11. 2024 au 18.12.2024

## 2ème Rapport des volontaires Lia Büttner et Benedikt Poser

Dans ce rapport, nous décrivons notre travail du dernier mois avant la fin de l'année pour l'ONG-Actions de Solidarité.

Dans la semaine du 18.11. au 24.11., nous avons beaucoup travaillé au CEG Gbetagbo en général, ainsi que pour le club allemand là-bas. Nous avons planifié un projet de présentation pour les étudiants du club, où ils apprendraient sur la réunification de l'Allemagne et la possibilité de donner des conférences.



Nous avons préparé quatre fiches d'information différentes en allemand pour pouvoir diviser les élèves en groupes, ainsi qu'une feuille d'instructions en français, sur laquelle toutes les étapes de la préparation d'une présentation ont été décrites en détail. Bien que les textes d'information en allemand aient posé quelques difficultés, ils ont également montré aux étudiants qu'une bonne préparation (ici sous la forme d'une traduction à l'aide d'une longue liste de vocabulaire) est essentielle pour une présentation réussie. Les quatre thèmes étaient les suivants :

- 1) La RDA
- 2) La République fédérale d'Allemagne
- 3) 3 octobre 1990 (Journée de l'unité allemande)
- 4) 11 septembre 1989 (chute du mur de Berlin)

Nous avons enseigné cette méthode parce que sinon, on travaille presque exclusivement avec un enseignement frontal. Cependant, la parole libre lors



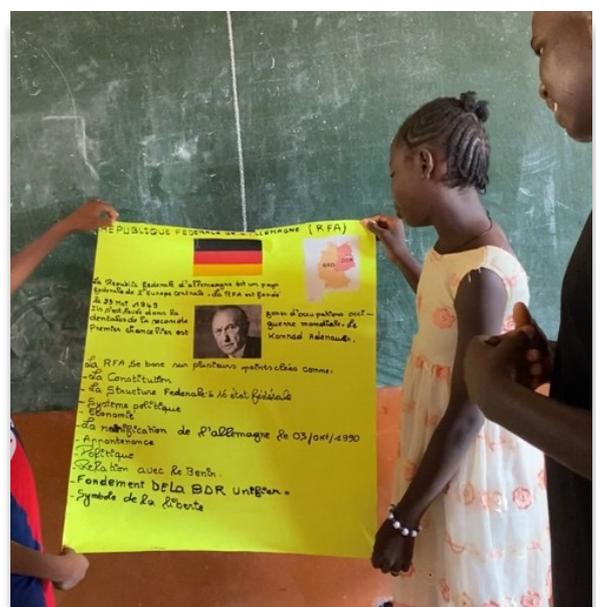
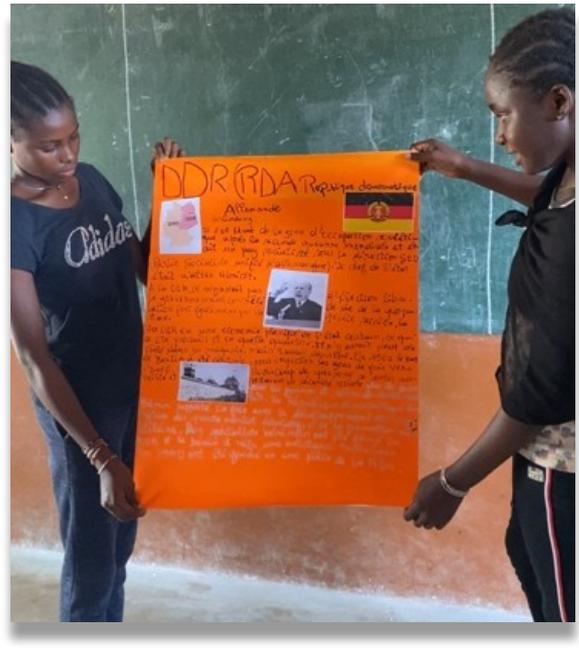
18.11. 2024 au 18.12.2024

des présentations, le travail créatif sur les tâches et le travail de groupe sont essentiels pour la vie professionnelle ultérieure.

Mercredi, nous avons pu mettre nos plans en pratique. Tout d'abord, nous avons expliqué lentement et en détail ce que les élèves devaient faire. Nous les avons divisés en groupes et nous nous sommes rendu compte que quatre groupes étaient trop peu nombreux, car il y avait environ 15 élèves par groupe. Nous améliorerons cela dans les prochaines présentations. Après cela, ils ont travaillé seuls et nous n'avons aidé qu'avec des questions et des explications. Cependant, nous avons remarqué de très grandes différences entre les différents groupes. Dans un groupe, la tâche a été rapidement comprise, tandis que les autres groupes ont eu des difficultés avec la traduction ou l'activité. La prochaine fois, nous répartirons mieux les élèves les plus performants entre les groupes. Nous améliorons également les textes d'information en rédigeant des phrases plus simples ou en aidant avec un deuxième texte d'information en français. Malgré ces difficultés, les élèves ont fait correspondre les paragraphes individuels des textes aux images et un groupe l'a même terminé.

Le 12.12., les élèves ont enfin pu terminer et présenter leurs affiches. Les élèves qui avaient déjà terminé ont aidé les autres groupes sans que nous le leur demandions, ce qui nous a fait très plaisir. Au bout d'une demi-heure, toutes les affiches ont été étiquetées et les images collées, afin que les présentations puissent commencer. Malheureusement, aucune puce n'a été utilisée et la plupart du temps, seuls les textes traduits ont été lus à partir de l'affiche. Il leur a été difficile de résumer le texte. Nous pratiquerons cela avec eux dans plus d'heures afin que les prochaines présentations se passent encore mieux. Un groupe d'étudiants était très intéressé par les sujets et a posé de bonnes questions sur les présentations des autres étudiants. Cela a créé un dialogue sur les sujets et Benedikt a ajouté plus d'informations. Au final, malgré les difficultés, les présentations ont été un succès total et nous avons été agréablement surpris.

18.11. 2024 au 18.12.2024



Avec des progrès incroyables des élèves et un sentiment de fierté, nous avons pu commencer le week-end après la première leçon de préparation des affiches. Nous avons reçu la visite d'un de mes amis volontaires de VIA du Togo, que nous avons accueilli avec une assiette d'ananas. Le samedi, nous avons assisté à notre premier mariage à la béninoise, où nous avons pu expérimenter de près l'influence des groupes sectaires au Bénin. Au début, nous avons été conduits dans une église par un comité d'accueil comprenant un pasteur et assis directement au premier rang. Même après nos protestations, on nous assure que ces bancs en bois ne sont destinés qu'aux

18.11. 2024 au 18.12.2024

amis, tandis que la majorité des invités sont assis sur des chaises en plastique. Nous nous sommes sentis encore plus mal à l'aise lorsque nous avons remarqué lors de la cérémonie de mariage et de la « remise de la mariée » que le père et l'oncle de l'épouse s'étaient assis juste derrière nous. Quoi qu'il en soit, jusqu'à un certain point, le mariage était assez classiquement chrétien, avec une touche de style béninois. Tout le monde était vêtu de vêtements colorés et il y avait de la danse de temps en temps, car il n'y avait en fait que plus de dix minutes sans musique lors d'un discours d'une heure de deux pasteurs directement après la cérémonie de mariage. Ce discours a été traduit directement et avec la même verve hurlante en Fongbé et le contenu du discours ne différait pas vraiment des discours de mariage habituels dans les premières minutes, mais a ensuite pris des caractéristiques très controversées, conservatrices et sexistes. Ensuite, nous sommes allés à Ouidah, où nous avons fait du tourisme avec des amis. Le « Temple de Pythons » était vraiment très touristique. Avec une boutique de souvenirs et des photos avec un python autour du cou, cela rappelait un musée pratique. Néanmoins, on pourrait en apprendre beaucoup sur l'histoire de Ouidah et les origines du temple, ainsi que sur le voodoo. Ensuite, nous avons roulé jusqu'à la Porte du Non-Retour sur la plage. C'était beaucoup plus impressionnant et émouvant que le temple, car là-bas, toutes les personnes touchées de la région ont été réduites en esclavage et forcées de quitter leurs maisons pour toujours. Étonnamment, nous avons également fait l'expérience de l'hospitalité béninoise typique d'un groupe de pèlerins chrétiens là-bas, ils nous ont tous donné du bissap. Il est étonnant qu'en dépit de notre couleur de peau et du lien entre cela et ce qui s'est passé, la population béninoise fasse une différence entre nous et ce qui s'est passé à cette époque, alors qu'en Europe, par exemple, on trouve encore de plus en plus de dogmes préjugés aujourd'hui. Avec ces pensées, nos amis nous ont conduits sur une petite île habitée au moyen d'une randonnée et d'une traversée nocturne de la rivière, où nous avons passé la nuit à l'extérieur en grand groupe sous les palmiers dans des hamacs. Le séjour à Ahouandji semblait paradisiaque.

18.11. 2024 au 18.12.2024



Le lendemain, nous sommes allés travailler, encore émus par l'île, mais motivés. Cette fois-ci à Yékon-Do pour assister pour la première fois à une sensibilisation. Cela s'est également très bien passé car le directeur est très intéressé par le sujet et est prêt à montrer son engagement. Les enseignants ont également posé de nombreuses questions, ce qui a donné lieu à une discussion animée. Le lendemain, nous avons commencé à Aitchédji au CEG 4 avec la même sensibilisation, qui n'a malheureusement pas eu l'effet escompté comme la première sensibilisation. Nous nous réjouissons de la suite des développements. Ensuite, nous sommes allés pour la première fois avec notre ami du Togo au marché d'art de Cotonou, ce qui était très sympa et pratique pour les cadeaux de Noël, mais aussi un peu trop long, de sorte que nous sommes arrivés complètement épuisés à la fin.



Le lendemain, l'autre volontaire est retourné au Togo et Dassi nous a montré comment faire de la sauce de noix de palmes. C'est tellement amusant d'apprendre à cuisiner les plats d'ici. Cette semaine, c'était beaucoup de nourriture de toute façon. Nous avons mangé de l'Atcheke pour la première fois et fait des biscuits le dimanche avec d'autres volontaires de Cocodji. Même avec de la musique de Noël forte et l'odeur des biscuits dans le nez, il est très difficile d'entrer dans l'esprit de Noël à 33 degrés. On vit dans ce qui ressemble à un été sans fin.

18.11. 2024 au 18.12.2024

La semaine suivante, Lia se rend à la Direction de l'Emigration et de l'Immigration pour obtenir une prolongation de visa. Malheureusement, cette demande s'est avérée très éprouvante pour les nerfs et épuisante, car on l'a dit à plusieurs reprises qu'un autre document manquait. Mais Benedikt avait toutes les informations nécessaires la semaine suivante et moins de stress, même si beaucoup de choses ont mal tourné chez lui aussi. Entre-temps, nous avons tous les deux récupéré nos passeports avec des visas valides pour six mois supplémentaires et nous pouvons oublier cette autorité pour le moment. Le mardi 3 décembre, nous sommes allés à Ouaké avec une équipe de construction, Benoît, Christian et Moïse. Nous avons passé les neuf heures de route presque exclusivement à regarder par la fenêtre, car nous avons finalement pu conduire plus au nord du Bénin en espérant des singes. On a tout de suite remarqué les effets de l'harmattan. Il devenait beaucoup plus sec et la nuit, vous geliez même. Nous n'aurions pas pensé que nous vivrions quelque chose comme ça ici.

On nous a fourni deux chambres pour passer la nuit, où nous nous sommes reposés pour la réunion du village le lendemain. Lors de la réunion, on a pu voir la forte influence musulmane dans le nord. Aucune femme ne venait sans foulard, les femmes s'asseyaient séparément des hommes et n'avaient



toujours la parole qu'à la fin. Mais tout le monde était d'accord pour que le contrat soit signé et avec les chants et les danses de quelques femmes, la construction de l'échafaudage à cordes a commencé immédiatement. Avec les autres, nous avons acheté des matériaux de construction à Djougou et avons



pu voir un peu la ville. Il est remarquable de voir l'âge de Djougou et nous voulons absolument y voir la mosquée du 18ème siècle la prochaine fois. Sinon, nous n'avions pas vraiment grand-chose à faire à Ouaké, mais nous avons pu profiter de la nature et bien manger. Le dernier jour dans le nord, nous nous sommes rendus dans un petit village près de Kouandé. Nous sommes conduit pendant une heure sur des routes

sablonneuses à travers la brousse jusqu'à ce que nous arrivions à 2 petites huttes de terre où environ 120 enfants sont scolarisés. Les conditions étaient effrayantes. En classe, les enfants devaient grimper sur les tables pour se rendre à leur place et ne pouvaient pas du tout voir le tableau noir à cause du

18.11. 2024 au 18.12.2024

manque de fenêtres. Il n'y avait presque pas de filles à l'école. Lorsque nous avons demandé au conseil du village, qui se composait de 20 hommes, qui s'étaient tous donné un titre et n'avaient en réalité aucune idée de ce qui allait se passer, nous avons été très choqués, bien que nous le sachent déjà. Les filles sont déjà promises à leurs futurs maris en âge d'aller à l'école primaire, afin qu'elles « n'aient pas à aller à l'école ». Et bien que la directrice, en tant que seule femme adulte à avoir une idée de ce qui devait être construit et où les ressources étaient disponibles, ait été très enthousiaste à propos de notre engagement, nous avons été plutôt rejetés par la proposition d'envoyer tous les enfants à l'école. Nous connaissons déjà ces conditions et ces conditions dans de nombreux villages, mais les voir en réalité a déclenché en nous des sentiments complètement différents. Maintenant, nous espérons que les enfants pourront obtenir de nouveaux bâtiments scolaires le plus rapidement possible et que les filles seront également envoyées à l'école. Avec un sentiment de malaise, parce qu'on ne peut pas les aider tout de suite, nous sommes retournés à Golo-Djigbé.



Le samedi, nous avons eu une réunion Zoom avec l'Erfthgymnasium, l'école partenaire. Quelques semaines auparavant, nos étudiants et les étudiants allemands ont déjà préparé des questions sur l'école et la vie en Allemagne/Bénin. Lors de la réunion Zoom, les enfants ont ensuite posé et répondu aux questions des autres. Comme nous n'avions malheureusement plus de temps pour les questions spontanées, la réunion a eu un effet un peu forcé car les réponses étaient déjà préparées. Néanmoins, il y avait beaucoup d'intérêt pour la vie (scolaire) en Allemagne, du moins de la part de nos

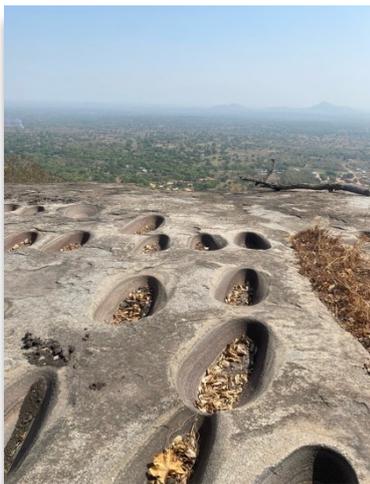
18.11. 2024 au 18.12.2024

étudiants. Pour permettre à nos étudiants de mieux comprendre, nous pourrions traduire mieux et plus lors d'une autre réunion, ainsi que faire en sorte que les étudiants soient plus silencieux et écoutent mieux les réponses des étudiants allemands. Nous étions très fiers que chacun de nos élèves ait pu se présenter en allemand avant la question ou la réponse et lire à haute voix d'une manière très compréhensible.

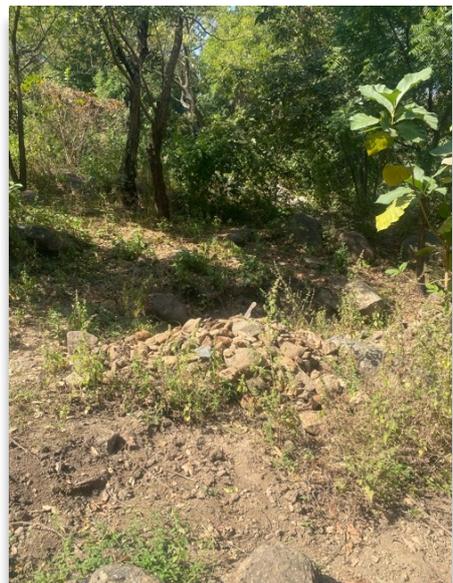
La semaine suivante, nous avons pu contribuer pour la première fois à sensibiliser les élèves d'une école primaire. Nous avons aidé avec la technologie et avons pu donner beaucoup de retours grâce à notre fonction d'observation, que les autres ont toujours mise en œuvre très rapidement. Dans le club d'allemand, les enfants ont fait leurs présentations, comme mentionné ci-dessus. Nous avons encore pu apprendre un nouveau plat cette semaine : Igname Pilée avec sauce d'arachides. Ce que nous attendions avec impatience toute la semaine, c'était notre week-end à Dassa avec Franck.

A 14h, nous sommes partis pour 4500 francs dans un bus malheureusement très lent et étouffant pour Dassa, donc nous n'étions là qu'à 19h et n'avons pas réussi à voir la ville. Mais ce n'était pas très mal, car l'hôtel Jeco où nous avons séjourné offre tellement de lieux et d'activités que la visite de l'hôtel à elle seule nous a rappelé une promenade dans la ville. Comme dormir dans le bus était aussi très épuisant, Lia s'est couchée plus tôt après que nous ayons pris une bière à la piscine. Benedikt et Franck ont ensuite fait une promenade nocturne à travers Dassa et ont rencontré de nombreux vieux amis de Franck. Benoît se sentait très en sécurité à Dassa la nuit. Ce fut une surprise positive pour tous les résidents de rencontrer quelqu'un à la peau blanche.

Le samedi matin, nous avons fait une randonnée à travers les Collines de Tchakaloké avec un guide. La randonnée a été un aperçu intéressant de la culture des habitants, qui se sont adaptés aux conditions de vie particulières en montagne. Certains se sont installés sur les montagnes entre les rochers pour mieux repérer les ennemis qui approchent et avoir une meilleure position défensive. C'était important car la région autour de Dassa est très centrale. Le paysage est également



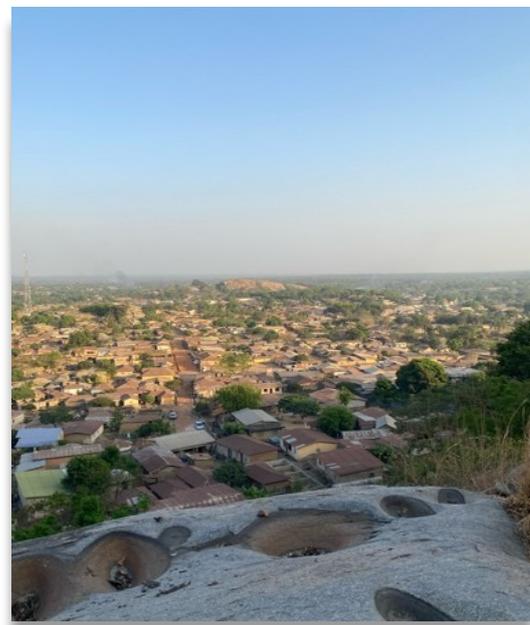
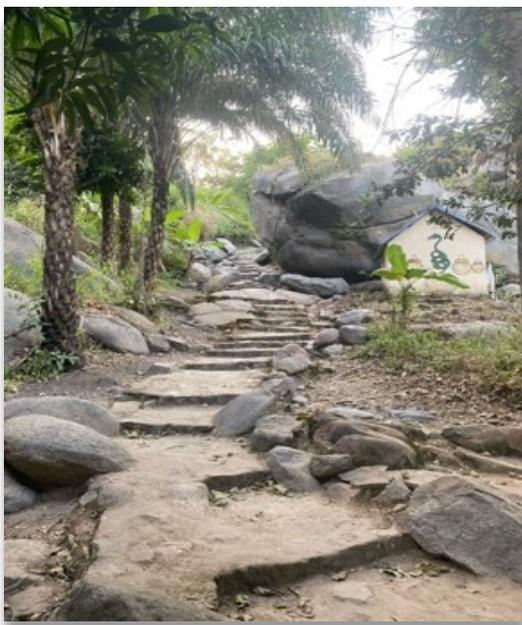
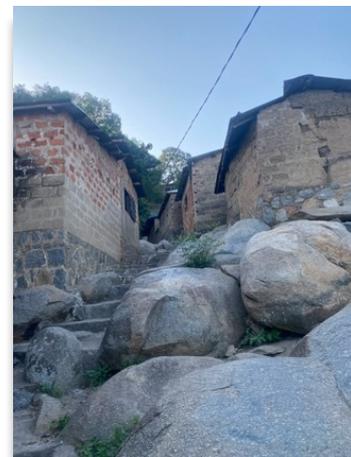
magnifique et nous avons pu en apprendre beaucoup sur les différentes plantes qui poussent ici. Avec les feuilles du tek, on peut emballer les aliments comme de l'akassa. De plus, vous pouvez



18.11. 2024 au 18.12.2024

faire rougir avec les jeunes feuilles en les frottant ensemble. La particularité des Collines, ce sont les cavités que les femmes avaient l'habitude de frotter dans la pierre pour moudre le maïs, par exemple. C'était impressionnant de voir les témoignages de la vie humaine d'il y a des centaines d'années encore si présents. Mais le travail manuel qui se cache derrière existe toujours. Les habitants font tomber des morceaux de granit de la pierre, qui sont ensuite brisés en petites pierres avec des marteaux et vendus. La foi était aussi très intéressante. Les gens mettent un morceau de fer ou un outil dans leur champ ou leur récolte pour les protéger des voleurs. Ils croient au « Dieu de Fer ». Si un étranger prend une partie de la moisson, le Dieu de Fer les poursuivra et leur apportera un grand malheur. Vous n'avez donc pas besoin de clôtures ou de serrures, mais protégez vos biens à l'aide d'un outil en fer. En général, par respect pour le travail de quelqu'un d'autre, vous ne prendriez jamais simplement une partie de la récolte et feriez du mal à une autre personne. On nous a raconté tellement d'histoires et de connaissances partagées que nous ne pouvons pas toutes les écrire.

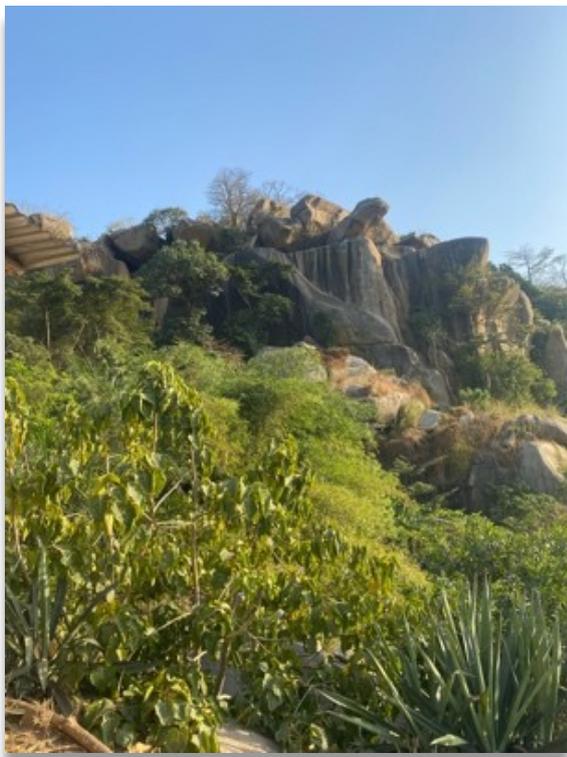
Dans l'après-midi, nous nous sommes rendus à Dassa, où nous avons visité les Collines des Princes de la famille Djagou, auxquelles on peut accéder par un bel escalier en pierre. Ici, une grande variété de rituels sont très souvent pratiqués, dans lesquels la lignée du Djagou joue un rôle très important. Par exemple, il y a une forêt sacrée à proximité dans laquelle seuls les membres de la famille sont autorisés à entrer. On nous a encore raconté beaucoup d'histoires sur la création et les différents rituels. La vue et le coucher de soleil étaient bien sûr magnifiques et impressionnants à nouveau. Nous pensons tous les



18.11. 2024 au 18.12.2024

deux que Dassa est la plus belle ville que nous ayons visitée au Bénin jusqu'à présent.

À la tombée de la nuit, nous avons fait quelques achats pour la cuisine du lendemain et nous sommes allés à Glazoue, où nous avons été surpris par un concert de Benoît et Christian et avons célébré quelque chose ensemble. Franck vient de Sokponta. Nous y sommes allés le lendemain pour manger le meilleur Igname Pilée à la sauce d'arachides chez sa famille. Tant que la sauce était bouillante, nous avons fait une randonnée jusqu'aux Collines de Sokponta, où Pâques est célébrée chaque année. On peut encore voir les inscriptions des dernières années sur les grands rochers, sur lesquels tout le village et les invités de tout le Bénin peuvent célébrer. Nous attendons vraiment avec impatience Pâques à Sokponta. D'autant plus que nous avons pu rencontrer beaucoup de monde grâce à Franck et qu'il nous a déjà fait découvrir le village. Dans tous les cas, nous nous souviendrons également du long rituel de salutation et du fait qu'une personne sur deux que nous rencontrons porte le nom de famille Batcho. Malheureusement, le week-end est passé beaucoup trop vite. À 17 heures, nous étions déjà assis dans la voiture avec du tapioca et du miel dans nos bagages pour rentrer. L'anticipation d'une autre visite est déjà énorme.



18.11. 2024 au 18.12.2024

Les 16 et 17 décembre, nous avons beaucoup aidé à la sensibilisation à l'EPP Golo-Djigbé en préparant la technique et en donnant un retour d'information aux enseignants après chaque cours. On peut déjà voir de très grandes améliorations dans les présentations, mais nous aimerions modifier un peu la présentation PowerPoint pour rendre les nouvelles informations de plus en plus faciles à comprendre. Sinon, on nous a confié la gestion de la chaîne Instagram, que nous voulons maintenant gérer plus activement.

Le dernier jour avant la visite de Benedikt en Allemagne, nous avons regardé « Trois noisettes pour Cendrillon » avec le club allemand pour nous mettre dans l'esprit de Noël avec les enfants et grignoter des bonbons. C'était très amusant parce que les étudiants, bien que c'était en allemand, comprenaient bien le film et acclamaient Cendrillon. De plus, nous avons fait un petit tour de retour avec les étudiants afin de pouvoir adapter notre travail à l'avenir si nécessaire. Les étudiants nous ont dit que nous devrions rester plus longtemps et que le club allemand est génial. Ils ne se sont plaints de ses notes que dans les tests que nous avons créés.



Dans l'ensemble, les dernières semaines ont été très variées et passionnantes. Nous avons enfin pu participer aux activités de sensibilisation, que nous apprécions beaucoup, voyager dans différentes régions et apprendre à cuisiner de nouveaux plats. Notre club allemand a fait un excellent travail et se réjouit déjà des petits cadeaux que Benedikt lui apportera d'Allemagne.